

des prix, dans le grand Collège, le représentant de l'archevêque de Lyon; la présence d'un évêque eût été là non seulement respectée, mais sans doute aussi environnée d'égards; quelques paroles tombées de sa bouche, quelques mots sagement placés, quelques volumes gracieusement donnés de cette main épiscopale, eussent laissé de bons souvenirs, et incité à l'amour de la religion; c'est ce que l'on n'a jamais compris, ni voulu comprendre.

Plus d'une maison qui n'était pas assez prompte, ni assez docile à subir le joug, se voyait tout aussitôt placée dans les mêmes exceptions, pour ne rien dire de plus. Le petit séminaire des Minimes, l'institution de M. l'abbé Dauphin, à Oullins; celle des Sourds-muets, sous M. l'abbé Plasson, n'ont pas eu toujours, celle-ci notamment, à se féliciter des chefs diocésains. Le digne prêtre qui dirige avec un zèle si laborieux et si délicat l'intéressante maison des Sourds-muets, a été en butte à d'infames calomnies, à de honteuses menées que l'archevêché ne chercha point à déjouer, et c'était dans le généreux appui d'un préfet éclairé que M. l'abbé Plasson trouvait un reste de force, de protection et d'encouragement.

La prédilection de M. de Pins et de son entourage se reportait sur les couvents de Religieuses, et l'on mettait de l'amour propre à en couvrir le diocèse. Nul assurément ne respecte plus que nous la liberté de conscience et l'exercice de cette liberté, comme aussi la nécessité des maisons claustrales, car la prière et le travail communs sont une belle chose, et il est bien qu'il y ait des vestales chrétiennes pour ne pas laisser mourir le feu sacré; mais ce que nous blâmons, c'est l'affaiblissement du lien religieux par l'inutile multiplication des Ordres. Il y a plus de puissance et de force dans une sorte d'unité que dans cette